

CENTRALE**Beznau: ce n'est pas fini**

L'assouplissement de certaines règles de sécurité fait bondir les antinucléaires. **p. 21**

SUISSE**Un procès compliqué**

Au tribunal de Bellinzona, la qualification juridique de l'organisation des Tamouls n'est pas claire. **p. 22**

NEUCHÂTEL**20 ans pour le meurtrier**

Le mari de Latifa B. a vu sa peine alourdie de 2 ans supplémentaires par la Cour pénale neuchâteloise. **p. 22**

KEYSTONE



morand-electromenager.ch

35 ans

Morand Electroménager SA

SAINT-PREX - ROLLE - SIGNY - 021 806 12 72

VENTE ET SERVICE APRÈS-VENTE TOUTE MARQUES. A VOTRE SERVICE

AGENCEMENT DE CUISINE

VENDREDI 2 FÉVRIER 2018 **LA CÔTE**

La Côte des loisirs

CULTURE | SUISSE | MONDE

L'intime flamme sculptée de Martine Baud



PRANGINS L'ancienne municipale cultive une authentique passion pour la sculpture. Portrait d'une artiste au talent incontestable.

DANIEL BUJARD
info@lacote.ch

Au départ, il y a chez Martine Baud ce penchant naturel pour les animaux. Mais pas n'importe lesquels, ceux qui se situent à mi-chemin entre la mythologie des forêts de son enfance et un monde intemporel proche de Lewis Carroll. A 68 ans, cette Pranginoise de cœur est une femme et artiste accomplie qui a définitivement rattaché sa carrière politique.

Mariée, mère de deux enfants, cette ancienne chargée de communication originaire de la Chaux-de-Fonds (NE) s'est dit qu'il était temps de rejoindre ses passions originales que sont la sculpture et les animaux. «J'ai grandi près d'une forêt et je me souviens avoir été une petite fille

curieuse, je pense que mon affection pour les animaux vient de là. Avoir pu admirer certains d'entre eux en liberté a sans doute nourri mon imaginaire», explique-t-elle. Une communion, en quelque sorte, qui va guider l'artiste sur le chemin de la création.

Percer la cuirasse

Mais que l'on ne s'y trompe pas, percer la cuirasse de Martine Baud et aller au cœur de sa personnalité demande du travail, de la patience, de la détermination, bref toutes les qualités que s'est forgée l'artiste pour bâtir son œuvre. «J'ai commencé à approcher mon art par la céramique avant d'entamer des cours de sculpture académique, c'est là que j'ai acquis le bagage technique nécessaire pour aller de l'avant.»

Aller de l'avant, ne pas faire de surplace, c'est précisément ici que se situe le nœud gordien de la démarche artistique de Martine Baud, une sorte de point d'équilibre à la recherche de la perfection. La patine, le raffinement, la richesse du toucher de ses œuvres, demandent des heu-

res et des heures de patience. «Moi qui étais d'une nature plutôt impatiente, j'ai dû apprendre l'abnégation et l'humilité, parce que la pierre ne se laisse pas faire, c'est elle qui dicte sa loi, un peu comme les animaux, finalement», confie-t-elle. A force de travail, l'artiste a su dompter son art. C'est certainement la raison pour laquelle elle aime réaliser ses œuvres avec le plâtre, une matière qui permet de donner à ses créations la forme qu'elle désire. «Le plâtre, c'est un peu comme une représentation de l'esprit et puis c'est une matière qui permet l'erreur», glisse la sculptrice dans un sourire rusé. Avant d'ajouter: «Si le résultat me convient, alors je fais fondre la pièce et je la termine à la main.»

Laisser une trace

Silence, recherche du mot juste, persuasion: tout autant de caractères nécessaires à la pratique de la sculpture, mais également à celle de la politique. Au fait, l'exercice du pouvoir ne lui manque-t-il pas trop? «Non, j'ai fait un choix, je n'ai pas été sanc-

tionnée ou soutenue par les électeurs, j'ai décidé par moi-même de mettre un terme à ma carrière politique, je n'ai aucun regret, j'y ai appris énormément, mais j'ai pensé qu'il était temps de tourner la page.»

Soudain, le regard se fige, comme si Martine Baud prenait conscience de son geste, de sa démarche. «Evidemment que j'ai un peu peur, c'est le propre d'une exposition comme celle-ci, une fois que tout est terminé, il domine comme une espèce de vide à combler.»

Prudente, elle le sera encore à l'avenir, une posture qui marque cette sorte de pudeur paradoxale et étrange qui crée une distance dans la part d'elle-même qu'elle veut montrer à son public. Un sentiment baroque semblable à de la navigation nocturne, de celle cabotant entre l'intime et la volonté de laisser une trace. Une impulsion irrémédiablement audacieuse qui ressemble à celle de François Mitterrand et sa pyramide du Louvre, sauf que là, Martine Baud crée d'elle-même et c'est très beau... ◉

Martine Baud présente ses œuvres jusqu'au 23 février à l'espace Murandaz à Nyon.

CÉDRIC SANDOZ

EN DATES

1979
S'initie à la peinture sur céramique.

1992
Entame des cours de sculpture académique.

2005
Expose à Gland et est élue à la Municipalité de Prangins.

2018
Présente ses œuvres à l'espace Murandaz à Nyon.

**PAS FOLLE LA BÊTE!**

MICHEL GAUTHIER-CLERC
DIRECTEUR DU ZOO DE LA GARENNE

Bientôt le retour de l'ibis chauve?

Les ibis chauves *Geronticus eremita* ne survivent actuellement dans la nature que sur la côte atlantique du Maroc où il ne reste que quelques centaines d'individus, faisant de cette espèce d'oiseau l'une des plus menacées au monde. La population turque est passée de 3000 à 3 individus en un siècle, au point qu'il fut décidé de capturer ces derniers avant qu'ils ne disparaissent et de les faire se reproduire en captivité pour un futur plan de réintroduction. Cette espèce proche de l'extinction faisait partie de la faune suisse il y a encore seulement quelques siècles. Au milieu du XVI^e, le célèbre naturaliste suisse Conrad Gessner le décrivait dans son ouvrage majeur «Historiae animalium». Il le classait alors dans les corbeaux, ceux des forêts. Il s'était déjà raréfié et il ne vivait que dans quelques vallées. Au début du XVII^e siècle, il disparaissait définitivement des Alpes.

Les ibis chauves vivent toute l'année en groupe et se reproduisent en colonies dans des falaises ou des ruines, comme des châteaux. Confiants, ils ont été très chassés pour être consommés. Les jeunes et les œufs étaient aussi récupérés directement dans les nids. Pour sauver l'espèce de l'extinction, des programmes de réintroduction ont été lancés en Andalousie, dans le sud de l'Espagne, et dans les Alpes, en Autriche et en Allemagne. Le groupe Zooschweiz – qui regroupe les parcs zoologiques suisses gérés scientifiquement, comme ceux de Goldau, Bâle et la Garenne –, se lance dans un projet de réintroduction en Suisse, qui passe au préalable par la reproduction en captivité. Le succès pour le retour du gypaète barbu dans les Alpes a pris des dizaines d'années d'effort. Le travail pour l'ibis chauve ne fait que commencer mais on pourrait imaginer son retour dès la fin des années 2020. ◉



Ibis chauve. LA GARENNE

SOMMAIRE

Connectés	p. 16
Lecture	p. 17
Economie	pp. 19 et 20
Le programme cinéma	p. 24
Les programmes télé	pp. 25 à 27
Météo	p. 28